

Message du Cardinal Tauran pour la fête du Vesakh

Author : Maximilien Bernard

Categories : [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Rome](#), [Vatican](#)

Date : 25 avril 2014



Le texte, signé par le cardinal **Jean-Louis Tauran** et par Mgr **Miguel-Ángel Ayuso Guixot**, respectivement président et secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, évoque la fête du Vesakh, qui commémore les principaux événements de la vie de Bouddha. Elle est célébrée le jour de la pleine lune du 6^e mois lunaire, par des cérémonies et des processions autour des temples.

Chers Amis bouddhistes,

1. Au nom du Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, j'ai le plaisir de vous adresser, une fois encore et où que vous soyez de par le monde, mes meilleurs vœux à l'occasion de votre fête du Vesakh.

2. Nos vœux s'inspirent cette année du message de pape François pour la Journée mondiale de la Paix 2014, intitulé : La fraternité, fondement et route pour la paix. En effet, le pape François y observe que « la fraternité est une dimension essentielle de l'homme, qui est un être relationnel. La vive conscience d'être en relation nous amène à voir et à traiter chaque personne comme une vraie sœur et un vrai frère ; sans cela, la construction d'une société juste, d'une paix solide et durable devient impossible » (n ° 1).

3. Chers amis, votre tradition religieuse est marquée par la conviction que les relations amicales, le dialogue, l'échange de dons, le partage harmonieux et respectueux des points de

vue conduisent à une attitude de bonté et d'amour qui, à son tour, engendre des relations authentiques et fraternelles. Vous êtes également convaincus que la source de bien des maux est l'ignorance et l'incompréhension qui, fruits de la cupidité et de la haine, conduisent à leur tour à la destruction des liens de fraternité. Malheureusement, « l'égoïsme quotidien qui est à la base de nombreuses guerres et de nombreuses injustices », nous empêche de voir les autres « comme des êtres faits pour la réciprocité, pour la communion et pour le don ». (Message pour la Journée mondiale de la Paix 2014, n. 2). Cet égoïsme conduit inévitablement à percevoir les autres comme une menace.

4. Nous, bouddhistes et chrétiens, nous vivons dans un monde trop souvent déchiré par l'oppression, l'égoïsme, le tribalisme, les rivalités ethniques, le fondamentalisme religieux et la violence. Un monde où « l'autre » est considéré et traité comme un être inférieur, une non-personne ou quelqu'un à craindre et, si possible, à éliminer. Cependant, nous sommes appelés, dans un esprit de coopération avec tous les pèlerins de bonne volonté, à respecter et à défendre notre humanité commune dans la diversité socio-économique, politique et religieuse. Ancrés dans nos croyances religieuses différentes, nous sommes appelés, en particulier, à dénoncer ouvertement tous les maux sociaux qui nuisent à la fraternité ; à guérir les autres de ce qui les empêche de grandir dans la générosité désintéressée, à être les réconciliateurs qui brisent les murs de division dans la société, et à promouvoir une véritable fraternité entre les individus et les groupes.

5. Notre monde d'aujourd'hui est témoin du sentiment croissant de notre humanité commune et de la recherche globale d'un monde plus juste, paisible et convivial. Mais la réalisation de cet espoir dépend de la reconnaissance de valeurs universelles. Nous espérons que le dialogue interreligieux, en reconnaissant les principes fondamentaux de l'éthique universelle, puisse aider à promouvoir un sens renouvelé de la profonde unité et de la fraternité entre tous les membres de la famille humaine. Véritablement, « chacun de nous est appelé à être un artisan de paix, qui unit au lieu de diviser, qui étouffe la haine au lieu de l'entretenir, qui ouvre des chemins de dialogue au lieu d'élever de nouveaux murs ! Dialoguer, se rencontrer pour instaurer la culture du dialogue dans le monde, la culture de la rencontre » (Discours du pape François aux participants à la Rencontre internationale pour la paix organisée par la Communauté de Sant'Egidio, 30 septembre 2013).

6. Chers amis, pour bâtir un monde fraternel, il est essentiel que nous unissions nos forces pour accompagner les personnes, surtout les jeunes, à rechercher toujours davantage la fraternité, ce savoir-vivre ensemble fraternellement, ce courage de construire encore la fraternité. Nous prions pour que la célébration de la fête de Vesakh soit une occasion de redécouvrir et de promouvoir à nouveau, en particulier dans les sociétés divisées, la fraternité.

Permettez-moi de vous renouveler nos cordiales salutations et nos vœux les meilleurs pour une joyeuse fête de Vesakh!